BULLETIN OECUMENIQUE

NUMERO 7/OCTOBRE 1985

PARAIT 8 FOIS PAR AN

?interrogation

SURVEILLANCE DES PRIX

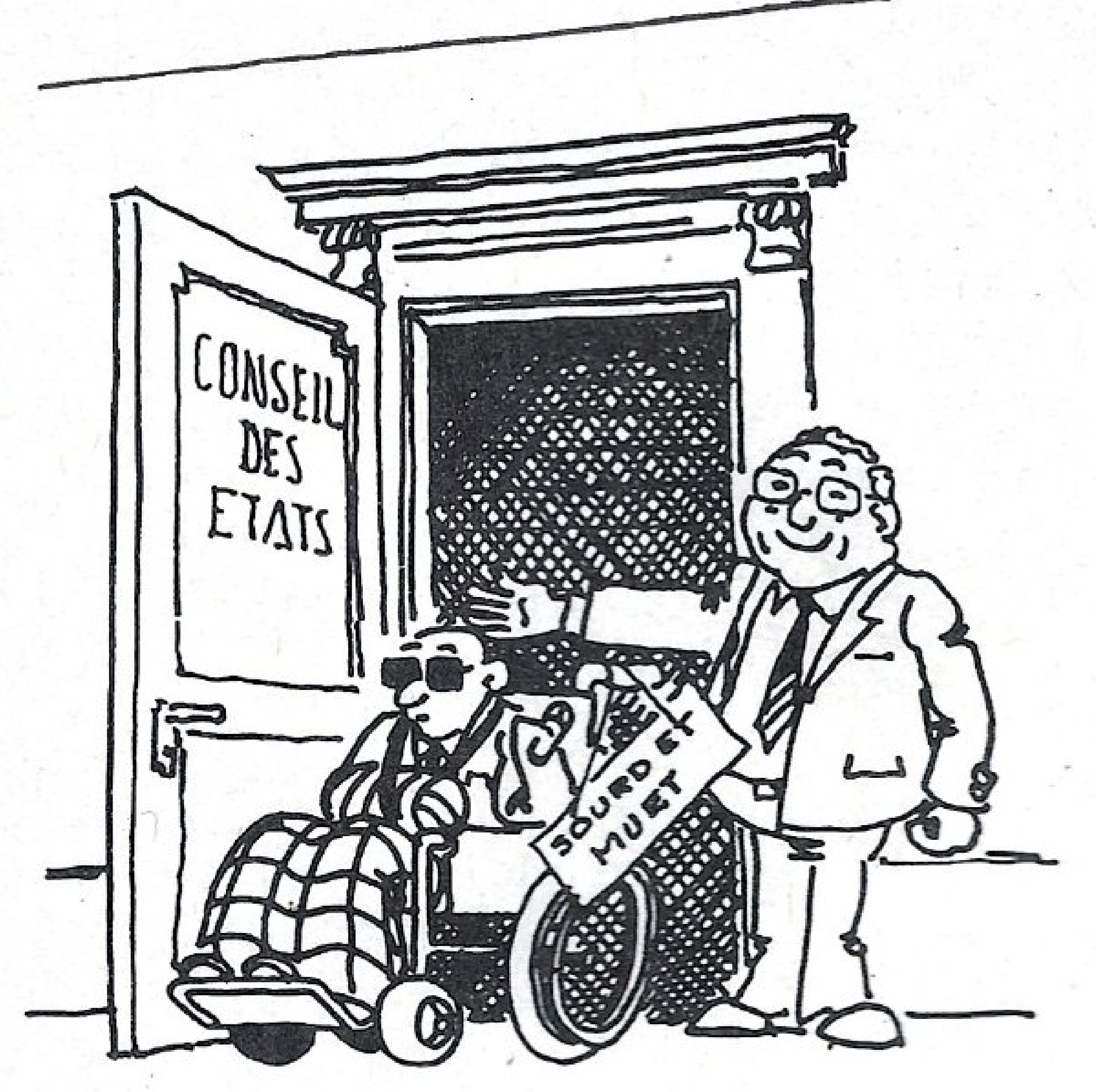
LE DÉBAT PARLEMENTAIRE CONCERNANT L'INITIATIVE SUR LA SURVEILLANCE DES PRIX ME POSE PROBLÈME. LES DÉPUTÉS AVAIENT LA TÂCHE DE FIXER LES MODALITÉS DÉFINITIVES DU PRINCIPE ACCEPTÉ PAR LE PEUPLE EN 1982. C'EST D'AILLEURS BIEN À CONTRE-COEUR QU'ILS S'EN SONT ACQUITTÉS. ILS ONT NOTAMMENT DÉCIDÉ DE SOUSTRAIRE AU CONTRÔLE LES TAUX DE CRÉDIT DES BANQUES. POURQUOI ? ON AURAIT PU RENONCER À CONTRÔLER LE PRIX DES FRAISES OU DU TRAITEMENT DE MON DENTISTE...

OUI POURQUOI UNE MAJORITÉ DE PARLEMENTAIRES A-T-ELLE AGI AINSI ? ILS ONT POURTANT LE MANDAT DE REPRÉSENTER LA VOLONTÉ DU PEUPLE SOUVERAIN, QUI ÉTAIT TRÈS CLAIRE! LA TENTATION EST BIEN FORTE DE CROIRE QU'ILS SE PAIENT NOTRE TÊTE (EN FAISANT PASSER LEURS INTÉRÊTS PROPRES AVANT LES IMPÉRATIFS DE LEUR MANDAT); EN TOUT CAS, LEUR DÉCISION NE POURRA QU'ACCROÎTRE LE SCEPTICISME DE CEUX QUI DOUTENT DE LA QUALITÉ DE NOTRE SYSTÈME DÉMOCRATIQUE!

Samuel KELLER

PS :

QUE RESTERA-T-IL DE L'INITIATIVE AU TERME DE CETTE CHIRURGIE FÉDÉRALE ?



NETTOYAGES D'AUTOMNE

Je prends de ces rages!

C'est vrai, je vous assure, quand je me sens impuissante à changer le cours des histoires (les miennes et celles des autres), je pique des colères froides, inutiles et épuisantes.

Je vous avoue avoir cherché des "trucs" pour endiguer, calmer, ou rendre profitable ma révolte. J'ai pris la bible, mon alliée, mais la colère est mauvaise amie d'une lecture paisible... J'ai essayé la musique, mais il me faudrait Wagner à pleine puissance pour me calmer, et nos appartements ne nous le permettent pas...

Alors, me direz-vous, comment te calmes-tu ? Ben... je fais des nettoyages! Alors, je peux vous dire que ces derniers temps, ça brille chez moi!

Mes colères ?
Elles sont faites de toutes les déceptions journalières :

* Pourquoi faut-il que les gens pensent toujours le pire, des autres ? Pourquoi croire que je suis altière quand je ne salue pas quelqu'un, au lieu de se dire "elle est distraîte", ce qui est mon cas ?

* Pourquoi nos enfants refusent-ils nos conseils ? Nos expériences ne serviront-elles donc à personne ? Faut-il que chacun se casse la figure à son tour ?

* Pourquoi tant d'amour "au fond" de chacun, et tant de solitude dans la vie des gens ?

* Pourquoi cette peur tout à coup, des années qui passent, des départs définitifs de ceux qu'on aime, et de n'avoir pas pu tout dire, ni tout faire ?

Oui, la vie me fait peur de temps en temps, et il faut que je me prenne en main, que je me sermonne, pour pouvoir de nouveau "naître" à la confiance.

Nous vivons tous l'angoisse de l'avenir, comme Jésus l'a aussi vécu sur la croix.

Pour la combattre je fais des nettoyages; je nettoie chez moi, et je purifie mon coeur de toutes mes rancunes. Et je me rappelle que l'autre c'est aussi moi, avec "exactement" les mêmes angoisses, peurs et, Dieu merci, joies.

Régina MUSTIELES

BANALITÉS ?

Une heure trente le matin... peuf, peuf...
Puis , plus rien, c'est la panne sèche... m!
Pas de jerrycan, le bus plein,
La fatigue de trois jours et longues soirées
de travail.
...
"Vous avez de l'essence...?"
"C'est pour ça qu'on est coincé là, mal posé...!"
C'est une voiture "POLICE"
Plus, une autre de la même maison,banalisée.
Discussion...
Puis la voiture "POLICE" s'en va
Avec un occupant du bus,
Chercher de l'essence.
Où... avec quoi...
Des allées et venues...
Toujours piloté par l'agent, patient.
Pour finir,un jerrycan vide trouvé chez des amis.
De l'essence à une colonne,
Des kilomètres...
Ouf!
Pendant ce temps sur la route le bus et
la voiture banalisée.
"Faudrait mettre le triangle de panne!?
"Y'en a pas...!"
"Va demander aux "flics"!!! Vaut mieux!
!
"Excusez... vous n'auriez pas un triangle de panne ?
On trouve plus le nôtre.
"C'est que... nous n'en avons justement pas non plus!"
Vers deux heures trente, le bus repartait devancé
Par deux voitures, l'une "POLICE",
L'autre, banalisée vraiment.

Gilbert ZBAEREN

Témoignage

* *

L'INFIRMIÈRE QUE J'AI INTERROGÉE S'OCCUPE DE PERSONNES EN FIN DE VIE ET S'EST RÉCEMMENT TROUVÉE IMPLIQUÉE DANS UNE SITUATION DRAMATIQUE : UNE PERSONNE RÉFUGIÉE D'ORIGINE LATINO-AMÉRICAINE ATTEINTE D'UN CANCER AU DERNIER DEGRÉ. CETTE INFIRMIÈRE DÉSIRE GARDER L'ANONYMAT, MAIS CETTE EXPÉRIENCE A SUSCITÉ EN ELLE PLUSIEURS INTERROGATIONS QU'ELLE ACCEPTE DE PARTAGER ICI.

* *

Ce qui m'a impressionnée c'est la solitude de cet homme qui avait sa vieille maman malade à charge dans son pays natal et qui, réfugié en Suisse depuis11 ans, n'avait jamais pu se faire entendre, l'Etat ayant refusé d'entrer en dialogue sur la possibilité de déduire de ses impôts cette charge mensuelle. L'absence de réponse, de dialogue vont de pair avec l'attitude de mépris : "VOUS N'ETES QU'UN REFUGIE! SOYEZ DEJA CONTENT QU'ON VOUS TOLERE ICI!". Cette attitude avait fini par le rendre agressif.

En général on se figure aisément les problèmes que les réfugiés ont à affronter, mais on n'imagine pas le stress, les maladies psychosomatiques et le désarroi qu'engendre la maladie quand elle survient dans une situation déjà précaire. Les demandeurs d'asile n'ont pas nécessairement une assurance-maladie! Dans le cas de cette famille, après l'arrivée en Suisse de sa soeur torturée au pays, cet homme décide de faire venir sa mère très gravement malade et sans ressource (l'argent envoyé par son fils ne lui étant jamais parvenu). A son arrivée, cette femme était déjà rongée par la maladie. Ce qui m'a consternée, en tant qu'infirmière, ce sont les réactions de certains médecins et infirmières : "QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LA ? VOUS DEVRIEZ ETRE DANS VOTRE PAYS! C'EST LA-BAS QU'IL FAUT VOUS FAIRE SOIGNER! VOUS N'AVEZ PAS LES PAPIERS! QUI VA PAYER ?". J'ai réalisé que nous ne devions jamais perdre de vue l'éthique de notre travail (de médecin, d'infirmière) : IL EST DE NOTRE DEVOIR DE SOIGNER QUICONQUE VIENT A NOUS MALADE ET A PLUS FORTE RAISON MOURANT, sans nous préoccuper du reste (papiers, finances, cahier des charges); devant la maladie, nous sommes là pour soulager, non pour faire de la politique!

Nous avons été plusieurs infirmières et bénévoles à comprendre qu'on n'avait pas le droit de la laisser agoniser toute seule dans un logement vide, avec un cancer qui l'achèverait en quelques se-

./.

maine. Nous avons été présentes jusqu'à la fin, avec tout l'amour et l'intercession qui ne pouvaient passer que par des gestes très simples car je ne savais pas un mot de sa langue et vice versa; elle répétait le nom de son pays... et j'ai réalisé quelle détresse pouvait être la sienne : mourir dans un pays totalement étranger, avec la seule promesse que ses cendres seraient renvoyées dans son pays...

A travers cette expérience je me suis sentie interpellée par la théologie de la libération : cette femme était Catholique très croyante, et nous avons assisté au service funèbre qui s'est déroulé dans une très grande dignité et sobriété. Et là, dans l'Eglise, le fils a pu s'exprimer : au nom de son peuple opprimé il a remercié le peuple suisse de les avoir aidés. Lui qui disait avoir le droit de vivre en Suisse mais pas de parler, il a pu le faire, là, très sobrement, dans cette Eglise. J'ai été très touchée par cet homme, un pauvre, un démuni qui m'apportait une libération à moi qui ne connais pas le dénuement! J'avais ressenti mon propre dénuement face à sa mère mourante : je n'avais que mes pauvres gestes et la prière, celle des Psaumes. Je peux dire que cette Théologie de la libération prenait un sens pour moi, j'ai compris que je pouvais la vivre ici : ce sont les pauvres qui nous donnent une parole d'espérance.

Propos recueillis par Lytta BASSET

* *

33 TOURS POUR LES DROITS DE L'HOMME

Grâce au concours d'artistes de talent, qui tous partagent nos convictions et notre engagement, nous avons la joie de vous annoncer la réalisation du premier disque EIP.

PAULINE JULIEN, FREDERIK MEY, MICHEL BUHLER, BERNARD MONTANGERO, GABY MARCHAND, RICET BARRIER, MANNICK et GILLES VIGNEAULT.

Ces chansons ont été choisies pour illustrer les 30 articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Ce texte est lu par GIL PIDOUX. *La musique originale, fil conducteur entre les chansons et le texte, est de* TALAL DROUBI.

PRIX : Fr. 20.- (dès le 24 décembre : Fr. 25.-)
===============

COMMANDE : E I P - 5, rue du Simplon - 1207 GENEVE / Suisse
========

CE DISQUE NE POURRA ÊTRE RÉALISÉ QUE SI VOS SOUSCRIPTIONS NOUS ARRIVENT EN NOMBRE SUFFISAMMENT IMPORTANT POUR TOTALISER LA SOMME DE FR.S. 50'000.- SANS LAQUELLE IL NOUS SERAIT IMPOSSIBLE DE CONCRÉTISER CE PROJET.

* *



Les bonnes manières

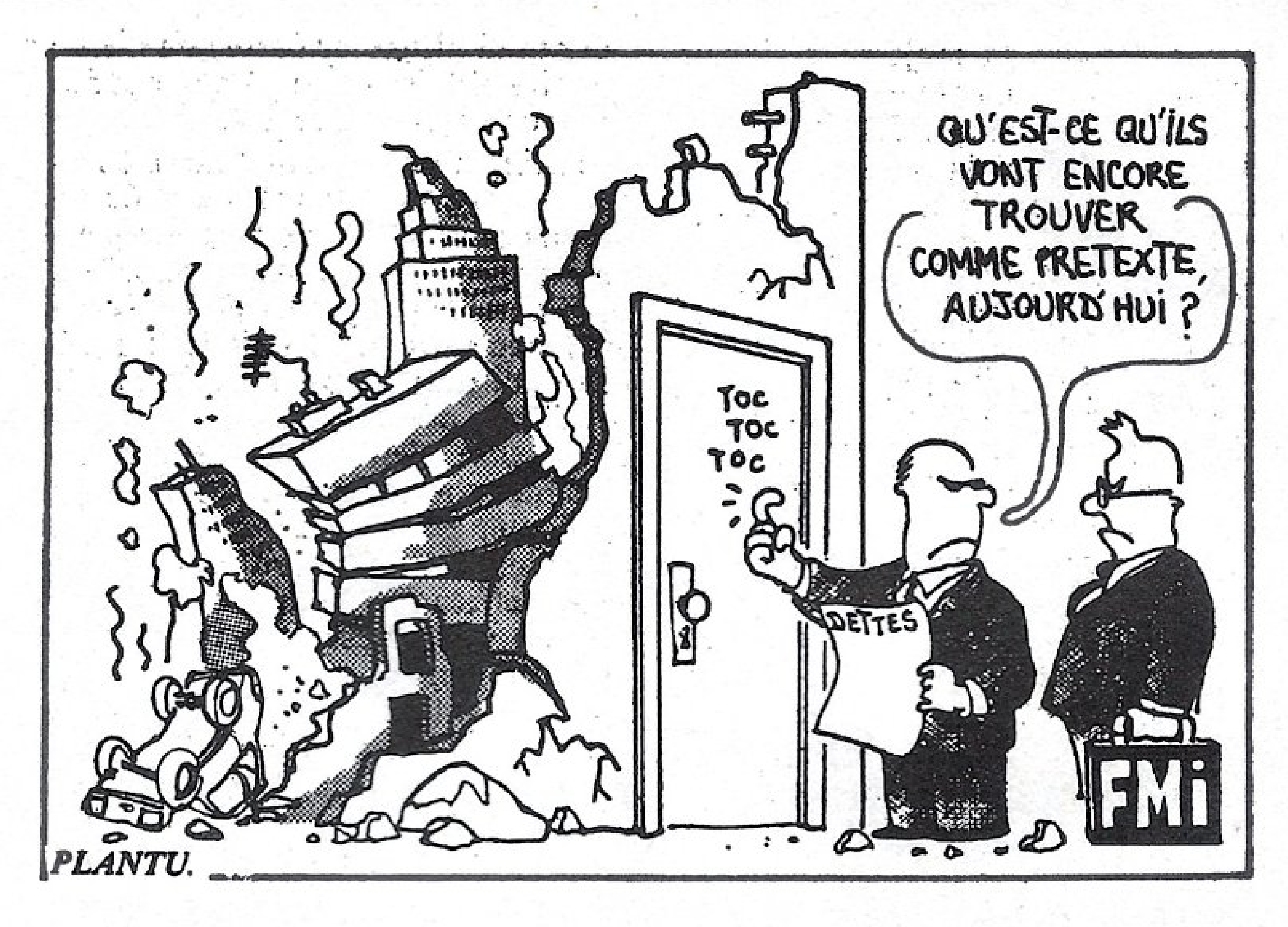
Dans une ville de Suisse romande, un bus bondé s'arrête. Une dame âgée se fait hisser à bord, montre sa carte au conducteur, claudique dans le couloir, une canne dans la main droite, son sac dans l'autre, en quête d'un siège vacant. Il n'y en a pas. La dame aux cheveux blancs et aux traits tirés reprend son équilibre devant une jeune femme assise et son petit garçon de trois ans — à vue de nez — assis lui aussi. La dame demande très poliment si, par chance et hasard, le petit garçon ne lui céderait pas gentiment sa place. La mère, distraite, dit à l'enfant de se bouger. La tête blonde rugit un « non » féroce et s'accroche à sa « manman ». Qui lève les yeux et soupire, sans rire : « Que voulez-vous, Madame, c'est l'éducation moderne, ça ! »

Personne ne bronche. La dame claudicante est toujours debout. A l'autre bout du couloir, déploiement souple de longues jambes et de chemise noire. Un jeune homme se lève languissamment, tétant une bouteille de Coca à peine entamée. Il s'approche tranquillement, fait signe à la dame âgée de prendre sa place et se pend d'une main à la barre d'appui. Il ne passe pas inaperçu, ce garçon. Beau, grand, il a l'allure d'un coq en bataille, crête violette, jaune et rose sur le sommet du crâne. Un big punk, quoi. Calmement, il décolle la bouteille de ses lèvres et, sans un mot, arrose consciencieusement la mère et l'enfant, sous les yeux en boutons de bottine des autres voyageurs. Le punk laisse tomber : « Vous vous trompiez, Madame. L'éducation moderne, c'est ça. »

Statufiés et collants, la mère et l'enfant n'en sont pas encore revenus. Et sont descendus à l'arrêt suivant. Quant au punk arroseur, il a fait trois pas, s'est adossé à un siège, a posé un regard sereinement amusé sur l'assemblée. Le silence fut troublé d'un seul commentaire, celui de la dame à cheveux blancs qui chuchotait d'une voix flûtée : « Eh bien ! peut-être qu'« il » se lèvera, la prochaine fois. »

Il est vrai que les voyages forment la jeunesse. Du moins le dit-on.

"Le Matin" 25.8.85



25.9.85

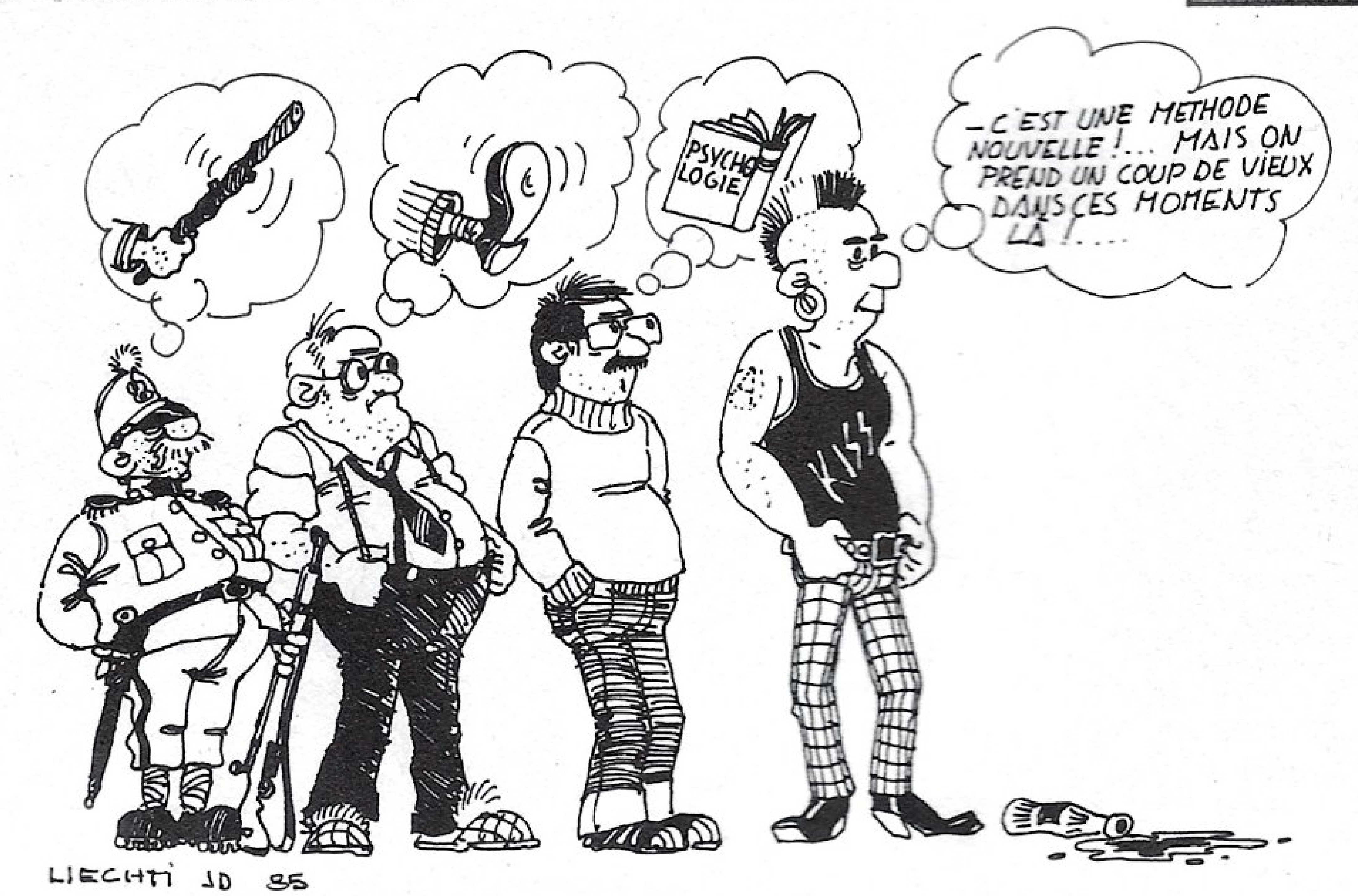
"Le Monde" 24.9.85

En Haïti

LES « BATEAUX DE LA HONTE » DANS LA MER DES ANTILLES

Miami. — Les services d'immigration américains de Miami ont annoncé le dimanche 22 septembre qu'une centaine d'immigrants haïtiens, tentant de gagner clandestinement les Etats-Unis, avaient péri noyés le mois dernier. Ils avaient été jetés par-dessus bord par les passeurs qu'ils avaient payés pour ce voyage de la mort.

Ce type de pratique est malheureusement assez fréquent. Le *Miami Herald* du 14 septembre rapportait les témoignages de survivants d'une épopée identique. Arrivés en Floride à bord d'un petit voilier, ils avaient affirmé qu'une trentaine de leurs compagnons étaient tombés ou avaient été lancés à la mer pendant le voyage par les passeurs.



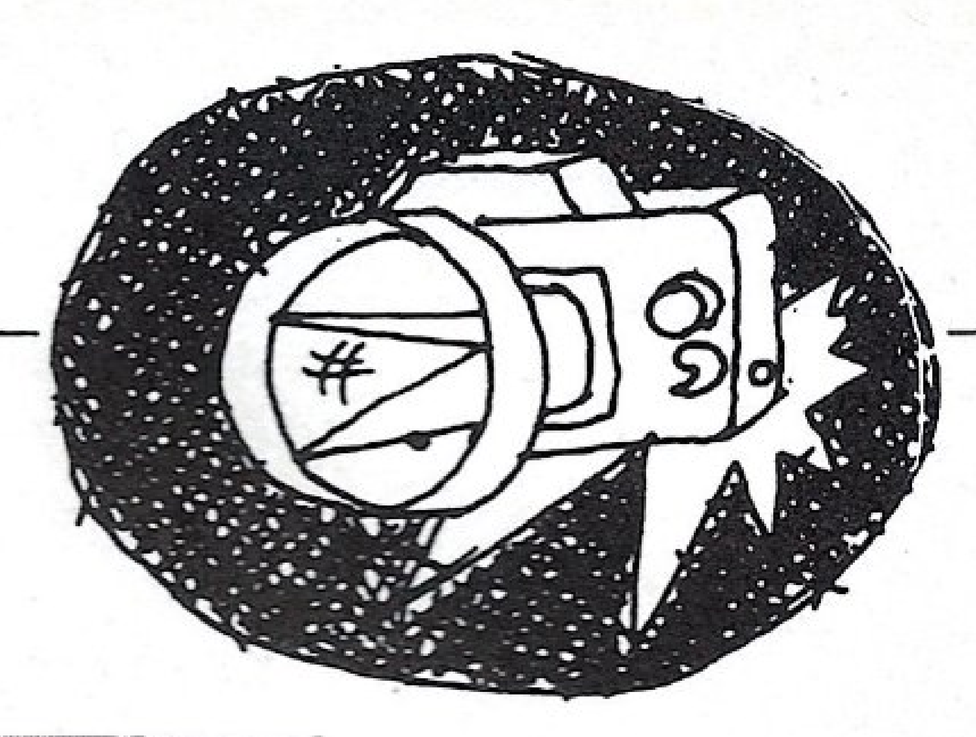


Photo © Peter Frey, Paris

Le temps des peuples

37 Brésil

L'or à ciel ouvert

Au 18e siècle, l'économie brésilienne fut dominée par l'or et le diamant. L'exploitation des gisements aurifères et autres entraîna le développement des *Minas gerais* (ou « mines générales », c'est-à-dire la région où l'on trouve partout des mines), Etat du sud-est du Brésil qui reste la principale région minière du pays. Aujourd'hui, le Brésil est le quatrième producteur d'or du monde. La mine de Serra Pelada, ci-dessus, à ciel ouvert, est située à 400 km au sud de Belém, capitale de l'État de Pará, à l'embouchure de l'Amazone. 20 000 ouvriers environ exploitent cette mine qui produit une tonne d'or par mois.

DIEU DANS L'HISTOIRE

Etonnante cette petite phrase que Luc introduit dans son Evangile au moment où Jésus mène son dernier combat. Parlant des disciples, il dit : "Il les trouva endormis de tristesse". (Ch. 22:45)

On reconnaît bien là la gentillesse de Luc, écrivent les commentateurs, il faut qu'il trouve à tout prix une excuse à leur désertion.

Et si Luc avait raison! Et si la tristesse était tellement insoutenable à nous autres humains qu'elle provoquait notre fuite. Fuite dans le sommeil pour les disciples à ce moment-là; fuite dans une série policière au sortir du télé-journal; fuite dans l'agitation ou dans un de ces paradis artificiels que la société excelle à nous vendre...

C'est là que peut intervenir "l'intercession" comme la démarche la plus courageuse et la plus inconfortable qui soit. A l'opposé de la fuite. Car qu'est-ce qu'"inter"-céder sinon se tenir entre. L'exposer à un courant (au sens électrique du terme). Se laisser traverserpar une tension.

Dans une main, la situation des frères et des soeurs, tragique parfois. Dans l'autre, l'infini de l'amour de Dieu qui veut avec acharnement que toute personne soit en situation de déployer sa dignité et sa grandeur. Et cela ne provoquerait pas d'étincelles ? Et cela ne nous "secouerait" pas ?

Prenez la situation du Chili, de l'Afrique du Sud ou des opposantsde l'Est et braquez sur elle le feu de l'amour de Dieu. Vous la découvrez d'un coup encore plus scandaleuse. Vous ressentez encore plus violemment les baillons sur les bouches ou les blessures qui défigurent ces êtres de qui Dieu dit : tu es mon enfant. Vous sentirez en vous monter quelque chose du désir de "vengeance de Dieu" - expression biblique qu'on n'ose plus guère employer - en voyant ce qu'on a fait de ces hommes et de ces femmes qu'il avait voulu "presque à l'égal d'un dieu". (Ps. 8)

Durez dans l'indignation, laissez votre coeur se remplir de révolte et d'impatience. Comme le dit Sulivan... "Laissez s'accumuler la colère. Cette colère-là c'est de l'espérance." Ne détournez donc pas trop vite votre regard..."

Car voilà que la lumière de l'amour de Dieu qui, dans un premier temps ne faisait apparaître que des ombres, révèle des fissures, perce des failles... Pinochet invincible ? Aujourd'hui, certes, mais pour combien de temps encore ? Et le régime Sud-africain n'est-il pas lui aussi parcouru de lézardes ? Et du côté de l'Est, des germes de liberté ne sont-ils pas à attendre qui tôt ou tard fissureront la chape de béton ?

Seul le feu de l'amour de Dieu peut enlever aux oeuvres de mort leur apparence de toute-puissance.

Quelle efficacité dira-t-on ? Quel changement dans la situation concrète des personnes nommées ? Qu'on ne se presse donc pas de répondre par la négative.

Il y a tout d'abord cette force spirituelle - mystérieuse et incoercible comme l'amour dont je me garderai bien d'évaluer la puissance à ce que je peux en constater. Et surtout, une telle prière nous aura permis de tenir. Debout.
Sans fuir la souffrance des frères, des soeurs.
Sans "s'endormir de tristesse".

André FOL

Le Pérou, ce n'est plus... LE PÉROU!

... et ça ne l'a même jamais été pour les Péruviens qui voient diminuer à vue d'oeil leur pouvoir d'achat (50% en 10 ans), les postes de travail, les rares avantages sociaux... et augmenter l'inflation, la corruption et la répression.

Ci-après, quelques flashs sans prétention sur ce pays gouverné "démocratiquement" par des civils depuis cinq ans et qui vient de se donner un nouveau président de tendance sociale démocrate, Alan GARCIA. Les faits et chiffres se réfèrent tous à la dernière année de présidence de Fernando BELAUNDE TERRY, 1984 et début 1985.

LES TICS POLITIQUES

Le parti de BELAUNDE, "Action populaire", de droite, avait formé une alliance gouvernementale avec un autre du même bord, le "Parti populaire chrétien". Entre eux, ils avaient la majorité absolue aux deux chambres, donc tout le travail parlementaire était devenu un processus de routine lors duquel les longues discussions se terminaient toujours par le vote écrasant de la majorité sans avoir cédé un seul point à l'opposition, l'"APRA" (Alliance populaire révolutionnaire américaine) et la "IU" (front de la GAUCHE UNIE).

Pour comprendre la situation catastrophique actuelle, il faut savoir que le mal historique du Pérou est qu'il possède des classes dominantes mais non pas dirigeantes; celles-ci manquent de projet national et ne montrent de vraie préoccupation que pour l'accomplissement des mots d'ordre du capital financier étranger où elles trouvent leur propre intérêt. Le vide du pouvoir politique qui n'avait pas d'objectifs clairement définis représentait le vide d'une classe sociale bourgeoise liée au capital nord-américain et incapable de gouverner; et n'oublions pas non plus que cette incapacité était assez bien entretenue!! Pour la grande majorité du pays, ces cinq dernières années ont été celles d'un "Dégouvernement" total, menant à un chaos indescriptible, à l'éclatement de toute la confiance en la justice et à la désintégration de l'équilibre moral. Elles ont permis la déstabilisation du régime démocratique par l'application obstinée d'une politique économique dont les conséquences ont conduit le peuple péruvien à une situation de véritable désespoir et qui a servi de bouillon de culture à la subversion de "Sentier lumineux".

BELAUNDE TERRY entreprit de liquider la réforme agraire, l'économie et l'industrie intérieures, la nationalisation des secteurs d'exportation, tout ce qui avait été plus ou moins bien conquis par le général VELASCO, militaire de gauche, qui prit le pouvoir en 1968 et fut renversé par un autre militaire, mais de droite, en 1975.

Au début de son second mandat en 1980, le président sortant avait promis de créer un million de nouveaux emplois; résultat en 1984 : 68 % de la population active est soit au chômage soit sous-occupée.

De toute la région andine, le gouvernement péruvien était un des alliés les plus fermes sur lequel pouvait compter l'administration Reagan. Le nouveau président, qui vient d'annoncer que les pays créditeurs allaient devoir se plier à ses nouvelles mesures économiques, vient de faire marche arrière face aux USA qui l'ont menacé de suspendre toute nouvelle aide s'il ne payait pas des arriérés de sa dette!



LES NIQUES ECONOMIQUES

Se référant à la situation péruvienne de 1984, une revue de la banque suisse "Economic and Financial Prospects" la voyait si alarmante qu'elle la comparait à celle de l'Allemagne dans les années 20.

DETTE EXTÉRIEURE : 14'000 MIO DE $

DÉVALUTATION DE LA MONNAIE : 150 %

INFLATION : 111 %

COURS DU $ EN 1968 :	38.7 SOLES	}	Gouvernement de VELASCO
EN 1975 :	45.- SOLES	}	Gouvernement de BERMUDES
EN 1980 :	290.- SOLES	}	Gouvernement de BELAUNDE
EN JUILLET DE 1985 :	13'300.- SOLES		

SALAIRE QUOTIDIEN D'UN BON OUVRIER : 1,200 KG DE VIANDE OU 2 LITRES D'HUILE

AUGMENTATION EN % DES PRIX DE CERTAINS PRODUITS ENTRE FIN 1984 ET DÉBUT 1985 :

SUCRE :	3,8 %	LAIT CONCENTRÉ :	11,3 %
RIZ :	7,6 %	VIANDE :	15,4 %
		PÉTROLE DOM. :	27,4 %

Il est clair qu'en un mois, par exemple, tout ce qui se vendait augmentait de prix (on "réajustait"!); comme il n'existait aucun contrôle officiel, il n'était pas rare de constater des augmentations qui allaient jusqu'au 60 % des prix de gros. Bien sûr que le gouvernement péruvien n'agissait pas seul. Tiré de "Executive Intelligence Review" de New-York : "La Banque mondiale, au Pérou, agit sous les intérêts d'un clan de l'élite financière qui a eu une présence de longue date au sein de la nation et qui maintenant veut consolider un contrôle absolu sur ses matières premières. Ce clan provient de la Wells Fargo Bank (...) et l'éco-

nomie du Pérou est dominée par un triumvirat de trois fonctionnaires (ministre des finances, président de la Banque cantrale et président de la Banque de la Nation) qui ont tous occupé un poste important à la Wells Fargo".

En outre, la Banque mondiale a quelques propositions concrètes pour le cas des entreprises étatiques; entre autres : "FINANCER UN PROGRAMME EDUCATIF QUI FASSE SUITE AU TRIUMVIRAT, SELCTIONNANT LES FUTURS ADMINISTRATEURS PARMI UNE ELITE CENTRALE D'UN GROUPE DE FAMILLES (...), IMPOSER UNE REORGANISATION A GRANDE ECHELLE DONT LES ASPECTS SONT : LE DEMANTELEMENT DE CES ENTREPRISES, LA SUSPENSION DES RESTRICTIONS COMMERCIALES PROTECTIONNISTES CONTRE LES IMPORTATIONS BON MARCHE ET LE GEL DES SUBSIDES AUX PRODUCTEURS AGRICOLES."

Ajouter à ce joli programme une corruption généralisée depuis le sommet de la pyramide jusque tout en bas, et vous aurez une situation catastrophique et lamentable, mais entretenue à dessein!

LA SAUCE DU SOCIAL, AÏE, AÏE, AÏE !

La seule réponse du peuple péruvien face à une politique économique "anti-péruvienne" qui utilisait la fermeture d'entreprises, le licenciement, la "période d'essai" de deux ans sans engagement fixe et la baisse du pouvoir d'achat, peut se résumer par ces titres d'un quotidien, au début de l'année :

* DEUX MINEURS EN GRÈVE DE LA FAIM TRANSFÉRÉS À L'HÔPITAL.
* LES OUVRIERS DE LA CHAUSSURE (QUI CONTINUENT LA GRÈVE) EXIGENT LA REPRISE.
* LA FABRIQUE CRISTAL FERRAND EN GRÈVE DE LA FAIM.
* L'INSTITUT PÉRUVIEN D'ASSURANCE SOCIALE SE MOQUE DES OUVRIERS ET DES RETRAITÉS.
* MINEURS DU ZINC : DÉJÀ NEUF JOURS DE LUTTE.
* OCCUPATION DES INSTALLATIONS DE LA FABRIQUE PILA-LUX.
* PRISONNIERS POLITIQUES EN GRÈVE DE LA FAIM. ETC... ETC...

Depuis deux ans, par exemple, les mineurs de différentes régions du pays ont commencé à entreprendre des marches de sacrifice jusqu'à Lima, avec femmes et enfants, pour exiger les salaires non-payés et les améliorations promises. Ils restent parfois plus d'un an dans la capitale, vivant de l'aumône des gens et de l'aide d'institutions humanitaires. Généralement, tout se termine par une amélioration minime et immédiate et des promesses....

Paradoxalement, par rapport aux dernières années de gouvernement militaire de droite, le nombre des grèves a diminué; ce n'est pas que la combativité ait disparu, au contraire, mais plutôt le nombre de combattants, car il est très facile pour le patron ou le gouvernement d'utiliser le chantage de la perte du poste de travail pour que l'ouvrier ne veuille pas risquer sa place.

"SENTIER LUMINEUX", MAIS SANS QU'ILS T'ILLUMINENT, EUX !

... car certaines des méthodes utilisées par le mouvement pour arriver à son but, prise du pouvoir pour une dictature du prolétariat, ne sont pas très resplendissantes!

Si "Sentier lumineux" a des objectifs corrects et valables en éducation, santé, un peu en économie et en agriculture pour relever la situation des petits paysans, par contre, pour "liquider un système impérialiste décadent", il prône une élimination totale de quiconque a à voir avec l'Etat ou le capitalisme (autorité politique, fonctionnaire, commerçant, etc). Depuis 1983, les forces de l'ordre sont entrées en scène avec une répression atrocement brutale et meurtrière; pour la population prise entre deux feux, le bilan à fin 1984 était de 5'000 morts et plus d'un millier de disparus.

Selon "Amnesty", la violation des Droits de l'Homme sur une si grande échelle n'a pas de précédent dans le Pérou moderne.

LE FUTUR : ESPOIR OU... EST-CE PIRE ?

En tous cas, le président est déjà porteur d'espérance, même si à première vue la grande majorité subit ce qu'elle ne contrôle pas. Une prise de conscience du pouvoir effectif des masses populaires ne s'effectue ni en un jour ni en un an, il faut beaucoup de temps pour que le ferment qui existe puisse se développer.

Mais le mouvement est donné, et qu'il parte de secteurs qui ont l'air isolés les uns des autres comme le sont les groupes de base de partis politiques, les syndicats, les comités de voisins des quartiers populaires, les communautés paroissiales qui s'inspirent de la "Théologie de la libération" ou même de jeunes ensembles de musique folklorique, le but est le même : le changement vers plus de respect de la personne humaine, de ses droits et aspirations élémentaires. Comme beaucoup d'autres pays du continent, le Pérou a l'avantage d'avoir tout devant lui, c'est une nation encore en devenir. Avec son dynamisme et sa charité face à ses compatriotes, le nouveau président aura-t-il la possibilité de faire plus que des déclarations d'intention ? Sans en être certain, on le souhaite sincèrement!

LILIANE DUBOIS, *volontaire GVOM au Pérou (texte de juillet 1985)*



ils sont partis...



Le 9 septembre, Bernadette PROGIN, infirmière HMP, de Courtepin/FR a rejoint l'équipe de santé de Kouki en REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE. Outre les soins au dispensaire, Bernadette participera à l'éducation sanitaire dans le secteur et à l'organisation des stages de formation pour les matrones.

Son adresse : ÉQUIPE FÉMININE DE KOUKI
B.P. 1728 - BANGUI - RCA



Les 29 septembre et 20 octobre, Luzius HARDER, architecte et Béatrice SCHWARTZ, enseignante de dessin et travaux manuels, ainsi que leur fils Simon partaient pour Granada au NICARAGUA. Engagés par le Gouvernement régional, Luzius participera aux projets de construction de ce département et dans la diffusion de techniques appropriées dans le bâtiment. Béatrice accompagnera la mise en route d'un projet d'enseignement dans les arts plastiques.

Leur adresse : SECRÉTARIAT ASUNTOS MUNICIPALES
SAMU 4EME RÉGION
GRANADA - NICARAGUA



Le 28 septembre, Charles DUERR, de Coire, radiotechnicien rejoignait le diocèse de Kikwit au ZAIRE. Il enseigne la physique et l'anglais au Petit Séminaire de Kinsamb i ainsi que l'électronique au Centre Technique et Professionel de Kikwit.

Son adresse : PETIT SÉMINAIRE
B.P. 7245 - KINSHASA I - ZAIRE

retours au pays:

Denise MUELLER, infirmière de Sierre, qui durant trois ans a travaillé au dispensaire et à la maternité du Centre de Santé de Nyamata au RWANDA.

Son adresse : RIONDAZ A - 3960 SIERRE

Dominique et Antoine DROIN-DURIAUX et leur fille Bénédicte, de Genève, qui ont vécu trois ans à la paroisse St-François-Xavier, à Lambaréné au GABON. Antoine, ébéniste a travaillé à la menuiserie de la Mission, et Dominique, infirmière, comme animatrice sanitaire, dans la catéchèse et la pastorale d'accueil de la paroisse.

Leur adresse : 16, CH. TRICOUNI - 1255 VEYRIER/GE

naissances

* *Florent, né le 23 août 1985 au foyer de Camille et Jean VERSTRAETEN-CLOQUET
89, rue du Moulin - 1030 St Josse te Node/BELGIQUE*

* *Mélanie, née le 11 septembre 1985 au foyer de Geneviève et Michel SCHAFFTER-SALLIN
95 A, Grand'Rue - 2824 VICQUES/JURA*

décès

+ *Fin septembre, M. Raymond TERRETAZ, maçon de Levron/VS, ancien volontaire FSF, durant quatre ans, à Mampikony à MADAGASCAR*

DES NAISSANCES...



Nicole, Elisabeth, Marianne, Evelyne et Liliane ont l'immense JOIE de vous annoncer la naissance du ...

" GROUPE CORRESPONDANCE"

survenue à la maternité-piscine de Pampigny, le 24 août 1985.

Les mères et l'enfant se portent bien; ... les premières attendant que le second "marche" pour vous en parler plus longuement!

... ET NOS FINANCES !

Nous sommes en pleine campagne financière. Nous le soulignons encore une fois car nos inquiétudes sont grandes ... à la mesure de nos engagements au Nicaragua, notre Bourse à Travail de Lausanne, un projet au Pérou, et le soutien de l'Association des Familles du Quart-Monde de l'Ouest Lausannois, ... etc.

Nous comptons vraiment sur votre participation; que ce soit peu ou beaucoup, ... c'est IMPORTANT. D'ici fin décembre, nous devons trouver encore **Fr. 40.000.-** / notre **C.C.P. 10-20968-7**

... MERCI ...

Lu dans le "Courrier" du samedi 21 septembre

Catastrophe au Mexique

Un Genevois dans l'équipe de secours

Suite au grave séisme qui a ravagé la région d'Acapulco jeudi après midi, l'Action d'urgence internationale a décidé l'envoi d'une équipe de secours.

Cette équipe est formée de volontaires entraînés aux circonstances particulières des catastrophes naturelles, elle dispose d'un important matériel dont une sonde électronique pour la recherche des ensevelis.

Un Genevois, Alain Berthoud, fait partie de ces volontaires qui seront sur place seulement 48 heures après la catastrophe.

L'Action d'urgence internationale a organisé cet été en Suisse un stage de sensibilisation qui a réuni dix-sept personnes. Plusieurs d'entre eux viendront grossir les rangs des membres des équipes de secours, apportant ainsi une aide internationale et désintéressée aux sinistrés.

Pour mener à bien l'intervention au Mexique, l'Action d'urgence internationale fait appel au soutien financier de la population (CCP 12-14903, Service civil international, Genève, mention Mexique). (C)

L'originalité de l'Action d'Urgence Internationale (AUI) réside dans le bénévolat et dans le caractère international de l'équipe de secours. De plus, si un organisme comme le Corps Suisse d'Aide en cas de catastrophe répond uniquement aux sollicitations qui lui sont faites, l'AUI offre son aide au pays sinistré, quel qu'il soit. (Ce contact se fait via son ambassade en France, pays où se trouve le secrétariat d'AUI).

C'est ainsi que 14 personnes sont parties en deux voyages, les 21 et 22 septembre (la catastrophe à Mexico s'étant produite le 19). L'équipe est composée d'un Belge, d'un Marocain, d'un Suisse et de 11 Français. Les principes de son travail évitent d'alourdir encore les structures locales; en effet, le fait d'amener avec soi le matériel et les vivres lui fournit une autonomie totale. Les vivres suffisent pour nourrir tout le monde pendant deux semaines et le matériel garantit une bonne efficacité du travail. Deux chiens ont d'ailleurs également été emmenés. Un médecin fait naturellement partie de l'équipe; celui-ci dispose d'un important stock de médicaments.

Sur place, l'équipe de l'AUI choisit de secourir en priorité les gens les plus pauvres, ainsi que les habitants des endroits où il n'y a pas encore eu d'intervention jusqu'alors. Un autre principe qui guide son action est de travailler avec (et non pas pour) les sinistrés.

Une des conditions nécessaires pour faire partie de l'AUI est d'être constamment disponible à partir à n'importe quel moment et immédiatement là où du secours est nécessaire. Le lecteur qui se sent motivé et intéressé peut contacter : le SCI (SERVICE CIVIL INTERNATIONAL), VOIRONS 25 - 1213 PETIT-LANCY. Il sera tenu au courant d'un stage de formation le printemps prochain. D'autre part, un soutien financier est indispensable à la réalisation de ce projet. CCP : voir sur la coupure de presse ci-dessus.

Samuel KELLER

"S'IL Y A L'INVASION, JE REVIENDRAI POUR RESTER AVEC VOUS !"

PEDRO CASALDALIGA, EVÊQUE

Lorsque Dom Pedro CASALDALIGA, avec sa figure amaigrie et marquée par la dureté de la souffrance du paysan brésilien, arrivait, vers le milieu de juillet à Managua pour accompagner le jeûne prophétique du Chancelier Miguel d'Escoto, il manifestait en même temps, d'une manière éclatante, les contradictions de l'Eglise latino-américaine.

Malgré les conflits prévisibles que sa décision allait provoquer dans l'Eglise, -il en était conscient - Dom Pedro quittait pour la première fois le Brésil, après 17 ans de présence, (malgré son désir, il n'était pas revenu en Espagne, auprès de sa mère mourante, car alors le Gouvernement brésilien ne l'aurait pas laisser rentrer) pour exprimer une solidarité active avec l'Eglise des pauvres et avec le processus de libération au Nicaragua.

Aujourd'hui, Dom Pedro, évêque du diocèse de Sao-Felix, Mato Grosso, qui avec ses 150'000 km2 est plus grand que tout le Nicaragua, est déjà le "compagnon Pedro" de nombreuses communautés paysannes, à l'intérieur de son diocèse. Là où jamais aucun évêque n'a passé, Dom Pedro CASALDALIGA est venu. D'une certaine manière, comme il le dit lui-même, "pour réparer la complicité historique de l'Eglise latino-américaine avec les négriers et les conquérants ibériques".

Participant au processus d'insurrection évangélique, inauguré par le jeûne du Père Miguel d'Escoto, l'évêque de Sao-Félix est un des principaux animateurs de la troisième étape qui a eu lieu du 8 au 15 septembre à Managua et qui s'est concrétisée par la Semaine pour la Paix en Amérique Centrale. Cette semaine, depuis la capitale du Nicaragua, s'est répercutée en de nombreuses villes du monde. C'est un cri en faveur de la Paix en Amérique Centrale! Une paix juste, sans intervention étrangère! Une paix pour la vie, et non celle des cimetières! La Paix de la libération qui se construit au Nicaragua et qui exige de sa part, actuellement, pour qu'elle vive, la défense armée.

. . . .

● Dom Pedro, quelle a été votre première impression en arrivant au Nicaragua ?

■ Ce que l'on ressent, c'est que le pays est en guerre. La deuxième impression, c'est qu'il s'agit d'une guerre internationale. Tout le contraire de ceux qui prétendent montrer l'image d'une guerre civile.

● Pour vous, quel est le motif de cette guerre ?

■ Le Nicaragua est l'axe historique du processus de libération de notre Amérique Latine. L'ennemi, le capitalisme impérialiste et multinational, sait que si le tout petit Nicaragua arrive à trouver une nouvelle société, différente de la sienne, çà sera la contagion et le Nicaragua deviendra un exemple possible pour l'Amérique Centrale et toute l'Amérique Latine.

● A votre avis, existe-t-il une possibilité d'intervention directe des USA contre le Nicaragua ?

■ L'intervention existe déjà, d'une certaine façon. Et cela exige qu'un haut pourcentage du revenu antional - on parle de 40%, mais je pense que çà peut

aller jusqu'à 60% - doit être utilisé pour la défense. Le pays survit pour se défendre avec héroïsme. C'est terrible... Cette alternative, cette expérience nouvelle coûte très cher, à tel point que le gouvernement du Nicaragua peut perdre son crédit auprès de ses citoyens les moins conscients. Parce qu'on peut se fatiguer de vivre héroïquement. On peut vivre dans l'héroïsme à tel moment précis, mais non pas nécessairement toute la vie.

● Dans une situation si grave, comment l'Eglise peut-elle intervenir pour freiner et enrayer cette guerre ?

■ La paix est une cause humaine si importante que tous les êtres humains, que tous les organismes et institutions doivent y tendre. L'Eglise, si elle veut être fidèle à Jésus, évidemment doit tout faire pour arriver à la paix. Au Nicaragua et en Amérique Centrale, puisque nous avons des peuples profondément religieux et traditionnellement chrétiens, je crois que l'Eglise a une fonction décisive.

● Dom Pedro, en ces questions de guerre et de paix de libération, concrètement, l'Eglise n'est pas unanime. D'où viennent ces positions différentes ?

■ L'Eglise d'Amérique Latine vit une contradiction intéressante qui s'explique à partir d'une nouvelle prise de position, d'un engagement nouveau : Médellin la théologie de la libération, l'option préférentielle pour les pauvres... Avec ces réalités, l'Eglise ne peut plus être la même. Tous les peuples d'Amérique Latine sont en même temps chrétiens et opprimés. Il est évident que l'Eglise a une position décisive, suivant ce qu'elle dit et fait, sur le processus de libération, mais aussi si elle veut maintenir sa crédibilité.

● Votre présence et votre message au Nicaragua n'ont pas plu aux évêques de la Conférence épiscopale locale. L'un de ses dirigeants, qui s'est montré le plus irrité par votre présence est Mgr. Obando y Bravo. Il vient d'être nommé cardinal par le pape. Que pensez-vous, comme évêque qui alimente sa foi auprès du peuple chrétien et aspire à une participation démocratique dans l'Eglise, de la désignation de Mgr. Obando comme cardinal ?

■ Il n'y a pas de doute que c'est un geste politique. Dans ce monde, tout est politique. Que le politique ne soit pas tout n'annule pas cette dernière affirmation. La nomination de Mgr. Obando au cardinalat est un geste caractéristique de la hiérarchie, une espèce de geste de "classe" : la hiérarchie défendant la hiérarchie. Je ne veux pas parler de l'intention du pape dans son voyage au Nicaragua. Il est venu profondément conditionné. Non seulement il n'a pas vraiment senti le Nicaragua et son peuple, mais il est reparti avec une image fausse du Nicaragua, avec une sorte de conditionnement pour le futur.

● Votre présence au Nicaragua, en accompagnant le processus d'insurrection évangélique crée, au sein de l'Eglise catholique, un aspect conflictuel que vous avez vous-même reconnu. Cela signifie, en réalité, que vous vous différenciez explicitement des évêques nicaraguayens qui revendiquent depuis longtemps une position anti-sandiniste ?

■ Ma présence au Nicaragua, durant ce mouvement d'insurrection évangélique - et sans vouloir assumer ce qui ne me regarde pas - a voulu aussi exprimer un geste de réparation... oui, je pense que toute l'Eglise doit réparer ce que durant des siècles, nous avons fait, nous les chrétiens...

Souvent la propre hiérarchie a été du côté des conquérants et des négriers! Et pas seulement dans le passé!...

● Au Nicaragua, un important secteur de l'Eglise assume la théologie de la libération qui questionne "négriers et conquérants". Que signifie pour vous cette théologie de libération qui a des racines profondes au Brésil ?

■ Pour moi, la théologie, et n'importe quelle théologie, c'est réfléchir sur la foi. Pour la théologie de la libération, c'est réfléchir sur la foi, imbriquée dans le propre contexte historique où l'on vit : réfléchir sur la foi et faire des propositions cohérentes, le visage tourné vers le peuple à qui je veux annoncer cette foi. Un célèbre théologien suisse, il y a peu de temps s'est fait un triste éloge en disant que sa théologie était au delà de l'histoire et qu'elle traversait toutes les frontières! Une théologie qui veut être pour tout le monde ne sert pas l'humanité concrète! Il ne s'agirait alors que d'une manière humaine de penser la foi et d'en faire un système. Pour moi la propre foi s e trouve médiatisée à travers mes conditions de vie, ma psychologie, le travail que je fais, mon expérience... et jusqu'à mes gènes héréditaires! Je réagis devant la foi à travers ce que je suis et à travers ce que je vis. Dans la mesure où la foi est préentée à travers une systématisation, les conditions culturelles ont leur importance et leur influence. En Amérique Latine, un continent opprimé, dans la captivité et l'esclavage, ne peut avoir qu'une théologie de libération. Notre théologie ne peut être que de libération. Je souligne en outre que cette manière de voir est profondément biblique.

● Voilà presque deux mois que vous êtes au Nicaragua. Quel est à votre avis, le principal élément de contradiction entre la hiérarchie catholique et l'Etat nicaraguayen ?

■ Je crois que l'élément fondamental est idéologique. Il y a une vision du monde et de la société, différente. Je ne veux canoniser personne, ni d'un côté, ni de l'autre. Evidemment, certains éléments de la hiérarchie sont avec la ligne idéologique du pape, avec la peur du possible "communisme". Je pense, de mon côté, qu'il serait beaucoup plus facile de dialoguer et de participer, tout en critiquant le critiquable. La jeunesse du Nicaragua - cela dépendra de la position de l'Eglise au Nicaragua - ne voudra peut-être, dans quelques années, rien savoir de l'Eglise. Ceci devrait être une préoccupation pour nous tous.

● Le Nicaragua réalise d'énormes efforts pour élaborer sa constitution et pour un nouveau statut d'autonomie sur la Côte Atlantique, afin de promouvoir la participation populaire. De son côté, les USA recherche pour l'Amérique Centrale une conception de "démocratie" qui a un autre contenu, différent du processus nicaraguayen. Comment interprétez-vous cette contradiction ?

■ Le mot "démocratie " est ambigu... La démocratie des impérialistes, c'est comme la liberté du libéralisme! La démocratie, comme réelle participation du peuple, devrait correspondre - et cela je le crie à l'âme de Reagan et de son Congrès - à la réelle participation de tous les peuples, dans une démocratie dialoguante. Dans ce moment de conflit, il est parfaitement compréhensible que le gouvernement nicaraguayen restreigne certaines libertés. Comment allons-nous demander au gouvernement sandiniste de ne pas mobiliser des soldats ? Je suis ennemi de la guerre. Si je pouvais, je détruirais toutes les armes. Je ne sais pas les manier. Aucune. Et jamais je ne m'en servirais. Si quelqu'un veut me tuer, je ne veux pas me défendre, même avec une pierre.

Cependant, je comprends ce qui se passe au Nicaragua. C'est horrible! Dans mes récents voyages à l'intérieur du pays, j'étais à Léon où j'ai accompagné les mères qui enterraient leurs fils tués par la "Contra". J'ai vu les petits soldats sur la route et ils m'ont donné une sensation de fragilité extrême. Je ne pouvais concevoir que ces petits garçons étaient en train de faire une guerre. J'avais l'impression plutôt qu'ils étaient en train de poursuivre une douloureuse et sanglante paix. Que la pression internationale, les pressions à l'intérieur de s Etats-Unis, l'insurrection évangélique lancée par Miguel d'Escoto et les prières arrêtent le plus tôt possible la situation dramatique qui se vit ici.

Comme au théâtre, le rideau est tombé. Cet homme, merveilleux de vie, termine pourtant sa vision des choses avec grande espérance : quelques heures plus tard, devant des paysans et des ouvriers chrétiens, les encourageant à se donner totalement, dans une vraie militance chrétienne, il fera la déclaration suivante : "Sans vouloir faire du théâtre, sans vouloir être dramatique, je prends ici devant vous, avec toute l'émotion de mon âme, la décision de revenir au Nicaragua et d'y rester, si l'invasion devait avoir lieu".

PHOTO "EL TAYACAN"
NO 157 - MANAGUA

Texte et interview recueillis par Sergio FERRARI, volontaire FSF à MANAGUA



MONSEÑOR PEDRO CASALDALIGA



ACTIONS SOLIDAIRES AVEC LE NICARAGUA

* * * * * * * * * * * * * * * * * * *

CAMPAGNE : "NICARAGUA DEBE SOBREVIVIR"
(LAISSER VIVRE LE NICARAGUA)

* * *



Récolte de matériel et de fonds pour permettre aux Nicaraguayens de vivre malgré le blocus économique des Etats-Unis. (Matériel agricole, de construction, scolaire, santé, artisanat, etc...)

Parallèlement

CAMPAGNE DE SOUTIEN ET D'ACTION "APPEL A AGIR"

* * * "PLAGE OF RESISTANCE"

Sensibiliser, informer, appel aux gouvernants, protestations publiques pacifiques et légales, etc...

CES DEUX ACTIONS INTERNATIONALES, AUXQUELLES NOUS ALLONS NOUS JOINDRE, SONT DES MOYENS PACIFIQUES DE MOBILISATION POUR LA PAIX ET CONTRE L'INTERVENTION EN AMERIQUE CENTRALE.

UNE INFORMATION PLUS LARGE SERA DONNEE DANS LE PROCHAIN NUMERO D'INTERROGATION.

REDACTION :
AV. JUSTE-OLIVIER 11
CH-1006 LAUSANNE
CCP 10-10 580

EIRENE
SERVICE CHRETIEN
INTERNATIONAL POUR LA PAIX
COMITE SUISSE
C.P. 2262
CH-2300 LA CHAUX-DE-FONDS 2
CCP 23-5 046

FSF
FRERES SANS FRONTIERES
GRAND-RUE 34
CH-1700 FRIBOURG
CCP 17-7786

GVOM
RUE DU DR TIECHE 22
CH-2732 RECONVILIER
CCP 10-20968

INTERROGATION parait huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts

CHANGEMENT D'ADRESSE : PRIERE DE L'ANNONCER DIRECTEMENT AU MOUVEMENT CONCERNE

Impression: Atelier offset J-D.Perrin, Av. de Morges 161, 1004 Lausanne

J.A. 2035 CORCELLES (Ne)